



SIMONE

Salut, c'est moi, Simone. (Tu te rappelles ?)[1] La fille aux points d'interrogation dans la tête.

À l'heure où je te parle, j'ai 11 ans et je suis en 6e.

La 6e, ç'a été beaucoup de changements pour moi, surtout dans l'organisation de ma vie quotidienne.

Mon cerveau, lui, n'a pas bougé d'un pouce. Il ne s'est pas arrêté depuis la primaire, et les questions qui vont avec non plus. Sans parler des émotions qui s'en mêlent… Avant, c'était

1. Je me suis présentée pour la première fois dans *À quoi tu penses?*

le feu d'artifice dans ma tête, et voilà que ça explose aussi dans mon corps, je ne contrôle pas très bien ce qui m'arrive et ça n'arrange pas l'histoire des questions qui s'empilent encore plus que d'habitude.

Dans ma famille, rien de très nouveau, le temps défile. Parfois ça passe super vite et parfois c'est très long. Décourageant presque. Je me dis que c'est peut-être parce que je grandis et que je vois les choses autrement.

Ma famille, elle est plutôt cool, même si elle n'est pas toujours comme je le voudrais.

Ma mère, Georgia, a énormément d'énergie, elle ne dort pas beaucoup et elle boit trop de café. Elle a repris ses études quand on était petits pour devenir urbaniste. Avant elle était juriste, mais elle n'était pas très heureuse dans son travail. Aujourd'hui elle répète sans cesse qu'elle est « à sa place » et qu'elle adore son nouveau métier. Tant mieux, elle est de bien meilleure humeur.

Depuis l'entrée au collège, mes parents me

laissent beaucoup « en autonomie ». Ils ne sont pas trop sur mon dos mais il faut que je respecte les règles. De toutes les façons, je ne peux pas les oublier, elles sont écrites, en gros, sur une affiche dans les toilettes. En plus, j'ai leur petite phrase qui tourne en boucle dans ma tête :

« Simone, la confiance, ça se gagne et ce n'est pas négociable. »

Mon grand-frère, Diego, a 17 ans maintenant, il est en terminale, il se prend pour un adulte, et comme dirait ma mère, c'est un véritable courant d'air.

Diego se cherche beaucoup, depuis toujours. Il se pose des tonnes de questions, mais pas vraiment les mêmes que les miennes. En ce moment, il se demande ce qu'il veut vraiment faire dans la vie. Il est un peu perdu, je crois. Il doit faire des choix d'orientation et c'est dur. Moi je comprends, c'est tôt pour décider de son avenir.

Mon père, Ibrahim, est ingénieur du son et il aime toujours autant jardiner. Je sais, ça n'a rien à voir, mais c'est la meilleure description que je

puisse faire de lui. Il s'est remis à la musique, il y a trois ans, comme avec le groupe qu'il avait quand il était jeune. Il répète dans sa chambre lorsqu'il a des concerts, parfois on dirait un adolescent.

Il a l'air heureux lui aussi. C'est bien.

Je suis donc plus souvent toute seule à la maison, ce qui m'arrange bien, parce que je peux faire ce que je veux mais aussi inviter mes copines.

Mes copines, c'est ma vie, surtout Zoé. Je l'adore ! Quand on est ensemble je ne vois pas le temps passer, je ne m'ennuie jamais, et puis on peut discuter pendant des heures. Parfois je vois bien que je la fatigue avec toutes mes questions, mais Zoé sait toujours quoi me répondre et elle me fait toujours réfléchir autrement.

Il y a Fatou et Asma aussi. Dans la cour du collège on est tout le temps ensemble, on nous appelle « le club des 4 », on rigole beaucoup et on se protège les unes les autres quand il y a des histoires.

Parfois quand je rentre et que je me retrouve seule à la maison, entre mon frère, mon père et ma mère qui, chacun, vivent leur vie, ça fait comme un vide.

Avec toutes mes questions et tout ce que je ressens, j'aimerais bien pouvoir échanger plus souvent avec eux pour trouver des réponses… Heureusement qu'il y a mes amies, mais aussi mon dictionnaire ! Avec lui, dès que je suis un peu perdue, je l'ouvre et je cherche la définition. Parfois la réponse n'arrive pas tout de suite, mais souvent ça m'aide à mieux comprendre… et ça, ça me fait du bien.



S'ENNUYER

On est samedi, et hier soir Zoé est venue dormir à la maison pour une soirée pyjama.

J'aurais adoré qu'elle reste tout le week-end. C'est tellement mieux quand on est ensemble.

Mais voilà, Zoé a toujours plein d'occupations, contrairement à moi. Et là, elle a dû partir (trop) vite pour prendre le train et aller chez ses cousins pour une grande fête. Le rêve aurait été d'y aller avec elle mais, manque de bol, je suis pas invitée.

Il pleut des cordes, et mes parents, qui n'arrêtent pas de me faire la morale au sujet des écrans, sont tous les deux sur leur téléphone. Génial!

Je ne peux pas aller embêter mon frère, il est

parti direct en se levant, avec son skate, pour aller retrouver ses copains. Il pourra même pas en faire, il pleut beaucoup trop, mais il l'emporte partout avec lui pour faire genre.

Je commence à bouillonner à voix haute. « Qu'est-ce que je peux faire ? », « Je sais pas quoi faire… », « Pfff, je m'ennuie ! », « Je m'ennuiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiie ! »



– Maman ?

– Oui, Simone ?

– Je sais que tu vas dire non…

– Demande, on ne sait jamais.

– Je peux regarder la tablette ?

– Non, tu l'as déjà regardée ce matin.

– Et est-ce que je peux dessiner dessus ?

– Non. Il y a des feuilles et des crayons pour ça.

– J'en étais sûre ! Mais mamaaaan, je m'ennuie !! Y a rien à faire ici.

– Tu peux lire. Ou faire tes devoirs, tu seras tranquille pour le week-end.

– Pfff… Un samedi ??? Sûrement pas.

– Bon, Simone, tu as une chambre entière remplie de jeux, de livres, de mangas, de papiers, de pistocolle, de crayons, de pinceaux et j'en passe… Tu vas trouver de quoi t'occuper quand même !

Ils m'énervent tellement parfois, les parents, que je préfère ne pas les voir. Je file dans ma chambre et je ferme la porte un peu fort, exprès, sans la claquer mais presque.

Je m'affale dans mon coin lecture où il y a plein de peluches et de coussins et je fixe le